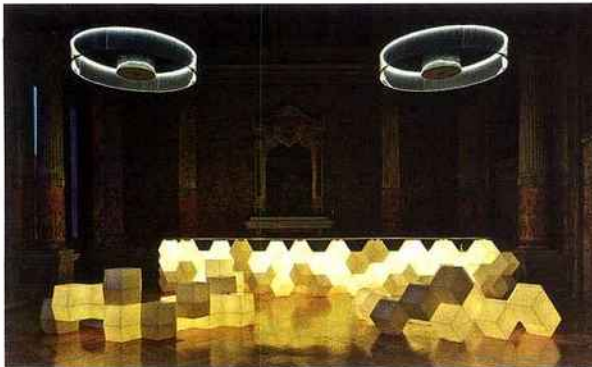




RENDEZ-VOUS PARIS ÉVÉNEMENT

la Gaité Lyrique à l'ère numérique

L'ancien théâtre de l'opéra-bouffe devient le nouveau temple des musiques actuelles et des arts numériques. Visite guidée de cet ovni culturel qui s'annonce aussi didactique que ludique et festif! M.-A.O.



DE MARIANO AU LABO

HIER, FASTE ET DÉSASTRE : conçue par l'architecte Alphonse Cusin, la Gaité Lyrique est inaugurée en 1862, comme les Théâtres de la Ville et du Châtelet, et connaît son âge d'or sous le second Empire. Jadis dirigée par Jacques Offenbach, elle aura accueilli les Ballets russes de Diaghilev, Luis Mariano et bien d'autres... avant de s'endormir, pour finalement se muer en parc d'attractions baptisé Planète Magique. Saccage et gouffre financier : la planète vire au tragique et ferme en 1991.

VINGT ANS APRÈS : ni musée, ni salle de concerts, ni centre d'expérimentation, ce lieu singulier est à la croisée de tout cela, prêt à révolutionner le paysage culturel parisien. Auditorium, salles d'expo, studios de création et de production, centre de ressources, espace de jeux vidéo, deux salles modulables - une de 1 050 places, une autre de 100 places -, plus deux cafés et une boutique : tout a été pensé pour favoriser échanges et transmission, faire éclore une pépinière de talents et un labo d'idées. L'ambition de Christophe Girard, adjoint au maire de Paris chargé de la Culture, pour la nouvelle Gaité? « Explorer le potentiel immense des cultures numériques à travers un mélange stimulant de musique, graphisme, cinéma, jeu vidéo, design, mode, spectacle vivant et fête. »

MANUELLE GAUTRAND ARCHITECTE "UN LIEU OUVERT ET MOBILE"

- Que reste-t-il aujourd'hui de l'ancien théâtre ?

- Comme il a été détruit par le parc d'attractions, l'idée était de démolir et de reconstruire. Il ne restait plus rien, à part 400 à 500 mètres carrés dans le vestibule au rez-de-chaussée et le foyer au premier étage (ci-dessus, sa version rénovée), sorte de préambule au théâtre à l'italienne. On a fait de gros travaux de restauration pour conserver les peintures d'origine dans l'espace que l'on doit traverser pour accéder à l'ère du numérique!

- Quelle est l'originalité de votre projet ?

- Il a été très technique, notamment à cause des contraintes d'isolation phonique, et de l'obligation de flexibilité. Dédié à toutes les pratiques artistiques

numériques, sans frontières, le lieu est ouvert partout au public et aux artistes, le premier pouvant aller à la rencontre des seconds, qui pourront aussi y travailler. Grâce à des petits modules, à du mobilier mobile, tous les espaces peuvent être appropriés par les créateurs pour leurs installations.

- Votre fierté ?

- Le cœur du projet : la Grande Salle, très sophistiquée techniquement. J'avais hâte d'être au premier concert, mais j'ai très envie de voir aussi les installations futures. De nombreux sous-ensembles permettent de nouvelles découvertes, à chaque balade. Ce bâtiment saura surprendre dans le temps!



CRÉMAILLÈRE MODE D'EMPLOI

Jusqu'au 6 mars, la Gaité Lyrique pend la crémaillère avec un parcours interactif conçu spécialement (entrée libre sur réservation) : inauguration par le collectif British UVA, visite guidée par des personnages échappés d'un jeu vidéo (création du duo français I Could Never Be a Dancer), rencontre et jeu interactif avec son propre avatar... et plus d'une vingtaine de concerts.

3 bis, rue Papin, 75003. www.gaité-lyrique.net

COORDINATION ÉDITORIALE DES PAGES ÎLE-DE-FRANCE ET RÉGIONS : MARIE-CHRISTINE DELACROIX, AVEC VÉRONIQUE ANDRÉ, SOPHIE CARQUAIN, SOPHIE GRÉZAUD, SOPHIE MADELIN ET MARIE-ANGÉLIQUE OZANNE.

PHOTOS CECIL MATHIEU/MADAME FIGARO, MANUELLE GAUTRAND ARCHITECTURE@VINCENT FILLON ET MANUELLE GAUTRAND ARCHITECTURE@PHILIPPE RUAULT